

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

LA POPULATION DES MRC DE DEMAIN

Il y a quelques mois, l'Institut de la statistique du Québec publiait ses perspectives démographiques pour les régions du Québec. Cette fois-ci, c'est au tour de celles des MRC d'être rendues publiques, permettant un coup d'œil vingt-cinq ans en avant, jusqu'en 2031. Si les baisses de population anticipées sont plutôt modérées dans la plupart des MRC, il faut savoir que c'est surtout la structure d'âge qui compose la population qui se transformera.

D'ici 2031, la population de la région diminuerait de 3 %, se fixant à 141 000 personnes au bout du terme. Au sein des MRC, on remarque que les variations diffèrent. Si la Vallée-de-l'Or verrait sa population augmenter légèrement (2 %), celle d'Abitibi-Ouest subirait une baisse de 11 %. Entre ces deux pôles, la population de Rouyn-Noranda devrait demeurer plutôt stable (-1 %), celle d'Abitibi subir une petite baisse de 3 % et celle de Témiscamingue, une baisse plus prononcée de 7 %.

Le facteur qui influe le plus sur la baisse démographique régionale est sans contredit le solde migratoire négatif. Ainsi, la dernière colonne du tableau nous montre que si l'Abitibi-Témiscamingue comptait autant d'arrivées que de départs, toutes les MRC (sauf une, et de peu) verraient leur population augmenter entre 2006 et 2031. La situation s'inverserait donc.

Un changement de visages

Le plus grand changement à survenir au sein de la population régionale d'ici 2031 ne sera pas d'ordre quantitatif. Autrement dit, ce n'est pas la baisse de population qui viendra modifier le plus les cartes, mais bien la distribution par âge de cette population. Entre 2006 et 2031, le vieillissement de la population se traduira ainsi :

- **MRC d'Abitibi**

La part des 0-19 ans diminuerait de 24 %, celle des 20-64 ans diminuerait de 21 % et la part des aînés augmenterait de 133 %.

- **MRC d'Abitibi-Ouest**

La part des 0-19 ans diminuerait de 26 %, celle des 20-64 ans diminuerait de 30 % tandis que la part des aînés augmenterait de 88 %.

- **Ville de Rouyn-Noranda**

La part des 0-19 ans diminuerait de 20 %, celle des 20-64 ans diminuerait de 18 % tandis que la part des aînés augmenterait de 123 %.

- **MRC de Témiscamingue**

La part des 0-19 ans diminuerait de 26 %, celle des 20-64 ans diminuerait de 25 % tandis que la part des aînés augmenterait de 102 %.

- **MRC de La Vallée-de-l'Or**

La part des 0-19 ans diminuerait de 13 %, celle des 20-64 ans diminuerait de 17 % tandis que la part des aînés augmenterait de 134 %.

- **Abitibi-Témiscamingue**

La part des 0-19 ans diminuerait de 20 %, celle des 20-64 ans diminuerait de 21 % tandis que la part des aînés augmenterait de 119 %.

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES 2006-2031 POUR LES MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Territoire	Population						Variation 2006-2031	Migration interne zéro 2006-2031
	2006	2011	2016	2021	2026	2031		
Abitibi	24 443	24 502	24 328	24 180	23 981	23 666	-3,2 %	2,5 %
Abitibi-Ouest	20 895	20 430	19 924	19 503	19 062	18 581	-11,1 %	-0,2 %
Rouyn-Noranda	40 253	40 708	40 570	40 414	40 248	39 951	-0,8 %	3,1 %
Témiscamingue	17 084	16 524	16 323	16 195	16 073	15 910	-6,9 %	2,7 %
Vallée-de-l'Or	42 199	42 875	43 031	43 163	43 138	42 891	1,6 %	7,6 %
Région	144 868	145 039	144 176	143 454	142 501	140 999	-2,7 %	3,8 %
Québec	7,6 M	7,9 M	8,2 M	8,5 M	8,7 M	8,8 M	15,8 %	15,5 %

TRANSPORT

COUP D'OEIL SUR LE BILAN ROUTIER

Au moment où l'on tourne la page de 2009, la Société de l'assurance automobile du Québec fait paraître son bilan routier 2008 pour l'Abitibi-Témiscamingue et chacune des MRC. Ce dernier bilan est tout en nuances : alors que le nombre d'accidents a été substantiel au cours de 2008, le nombre de victimes a, quant à lui, été moins lourd.

Il faut d'abord savoir que le nombre de véhicules en circulation en Abitibi-Témiscamingue est en augmentation constante depuis 2000. Si, en 2000, 46 200 automobiles, camions légers, motocyclettes, cyclomoteurs et habitations motorisées, sillonnaient les routes de la région, ce nombre s'élevait à 51 400 en 2008. La tendance est la même si l'on tient compte, en plus de ces véhicules de promenade, de ceux qui circulent à des fins commerciales ou hors réseau routier, comme les motoneiges et véhicules tout-terrains. Le parc global des véhicules immatriculés dans la région est passé de 129 000 en 2000 à 154 700 en 2008.

Quant aux titulaires de permis de conduire, à 98 200 en 2008, leur nombre est demeuré plutôt stable entre 2000 et 2005, mais connaît une légère augmentation depuis.

Le bilan des victimes

Au cours de la dernière décennie, le nombre de victimes d'accidents de la route s'est avéré stable bon an mal an, oscillant la plupart du temps autour de 1 100. Tout comme c'était le cas en 2001, l'année 2008 s'est démarquée de la tendance par son plus faible nombre de victimes, soit 900. De ce nombre, la quasi-totalité (835) s'est vue infliger des blessures légères. Quarante-sept étaient de nature grave et 27, mortelles. Au sein des

territoires, ceux de la Vallée-de-l'Or et de Rouyn-Noranda enregistrent chacun le tiers des accidents. Les MRC d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest en comptent chacune 13 % et seuls 7 % se sont produits au Témiscamingue.

Notons enfin que dans l'ensemble de la région, une vingtaine de cyclistes et une cinquantaine de piétons ont été impliqués dans des accidents en 2008.

Le bilan des accidents

Le nombre d'accidents de la route s'est élevé, quant à lui, à 3 300 dans la région en 2008. Si ce nombre est de même ampleur que celui constaté en 2007, ces deux années représentent néanmoins celles comptant le plus grand nombre d'accidents depuis 2000 dans la région. On peut toutefois se réjouir du fait que 80 % des accidents survenus en 2008 n'ont causé que des dommages matériels.

Le bilan de conduite

Qu'en est-il du dossier de conduite des automobilistes de la région ?¹ On a constaté, en 2008, 15 660 infractions au Code de la sécurité routière. Ce nombre d'infractions représente une amélioration par rapport à 2007 (19 750), mais ces deux dernières années représentent celles où l'on a comptabilisé le plus d'infractions depuis 1999.

MOTONEIGES ET VTT ONT LA COTE !

Au total, 16 000 motoneiges et 23 000 véhicules tout-terrains (VTT) circulent en Abitibi-Témiscamingue (2008). On a constaté, entre 2007 et 2008, une légère augmentation du nombre de motoneiges (+ 6 %) et de VTT (+ 7 %) sillonnant nos sentiers. Notons également que 9 % de toutes les motoneiges en circulation au Québec sont immatriculées ici, de même que 7 % des VTT.

NOMBRE DE MOTONEIGES ET DE VTT SELON LA MRC, 2008

MRC	Motoneiges	VTT
Abitibi	2 934	4 251
Abitibi-Ouest	3 009	4 227
Rouyn-Noranda	4 004	5 594
Témiscamingue	2 010	3 090
Vallée-de-l'Or	3 815	5 631
Région	15 772	22 793

BILAN ROUTIER SELON LA MRC, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2008

	Nombre total de véhicules en circulation	Nombre total d'accidents de la route	Nombre total de victimes
MRC d'Abitibi	27 786	496	120
MRC d'Abitibi-Ouest	24 905	343	123
Ville de Rouyn-Noranda	41 051	1 075	304
MRC de Témiscamingue	19 190	225	65
MRC de La Vallée-de-l'Or	41 769	1 157	297
Abitibi-Témiscamingue	154 701	3 296	909

Source : Société de l'assurance automobile du Québec, *Bilan 2008. Accidents, parc automobile, permis de conduire*, 2009.

Les infractions pour excès de vitesse, au nombre de 13 200, mènent au même constat. Celles-ci représentent 84 % de l'ensemble des délits constatés.

Néanmoins, au regard du taux global d'infractions au Code de la sécurité routière par 100 000 titulaires de permis, le bilan de conduite de la région la positionne avantageusement par rapport à la moyenne provinciale. Quant aux infractions liées au Code criminel par 100 000 titulaires (alcool au volant, amendes impayées, etc.), l'Abitibi-Témiscamingue se mérite une 15^e place... sur 17 régions alors que Montréal est celle qui compte le moins grand taux de ces infractions.

1. Les données de cette section sont provisoires.

DES PONTS COUVERTS EN HÉRITAGE

Les ponts couverts figurent au titre des richesses patrimoniales que possède la région. Entre les débuts de la colonisation et la fin des années 1950, quelques 126 de ces ouvrages distinctifs ont été construits en Abitibi-Témiscamingue. S'y ajoutent un lot de huit autres situés dans le Nord-du-Québec, particulièrement dans le secteur de Val-Paradis, Villebois et Beaucanton. Le point sur ces bijoux patrimoniaux, à la lumière d'une étude produite par Transport Québec.

Cette étude a pour objectif d'évaluer la valeur patrimoniale des ponts couverts de la région et de ceux du Nord-du-Québec afin d'en assurer l'entretien et contribuer à leur mise en valeur. Il faut savoir que les quelque 1 000 ponts couverts construits au Québec ont la particularité d'être les derniers à avoir été érigés en Amérique du Nord. Et des quelques 126 structures érigées ici, 15 sont toujours existantes aujourd'hui, faisant de l'Abitibi-Témiscamingue la région du Québec qui compte le plus grand nombre de ces ponts. Les MRC d'Abitibi (5) et d'Abitibi-Ouest (6) sont celles qui sont le plus pourvues.

Surnommés « ponts de colonisation » ou « ponts de la crise », ces derniers étaient privilégiés pour leur faible coût, leur durabilité, leur facilité d'assemblage et la grande disponibilité du bois. Le fait de les couvrir avait pour objectif de les préserver du pourrissement et du vieillissement accéléré.

Petite histoire de leur construction

C'est au cours des années 1920 et 1930 que la majorité des ponts de la région ont été construits. Selon le Ministère, on peut également présumer que les 27 ponts dont on ignore la période de construction ont

également été construits au cours de cette période. Faites de bois et présentant un plancher supporté par des longerons ou des traverses (petites poutres), ces structures particulières étaient appuyées sur deux poutres triangulées et recouvertes d'une toiture. Si l'allure des ponts s'est modifiée au fil du temps pour adopter le style en vogue lors de leur décennie de construction, il demeure que ces ouvrages de colonisation arborent davantage de traits communs qu'ils n'affichent de différences.

On note que les ponts de la première génération ne présentaient pas d'ouvertures latérales; celles-ci sont apparues dans les années 1930. Au cours des années 1940, la tôle a remplacé le bois comme matériau de recouvrement. Des systèmes de rigidité sont apparus dans les années 1950, l'achalandage routier s'accroissant. On en dota alors la plupart des ouvrages qui en étaient dépourvus. La norme de couleurs, changeante, passa du rouge au gris, pour revenir au rouge. De manière générale, les ponts de l'Abitibi-Témiscamingue se caractérisent par leur toiture de tôle, leurs ouvertures latérales en pointe de flèche et, dans certains cas, par une hauteur ou une

penne de toit inhabituelle. Puisqu'ils sont relativement jeunes, les pièces du treillis ont la particularité d'être vissées ou clouées plutôt que retenues par des chevilles de bois. Actuellement, la plupart des ponts de la région sont rouges, bien que quelques-uns arborent le blanc.

La disparition de plusieurs ponts couverts de l'Abitibi-Témiscamingue s'explique par les dommages infligés aux structures par le flottage du bois. Lorsque celles-ci ne pouvaient plus être réparées, on les remplaçait par des cadres faits plutôt de béton ou d'acier-bois, plus solides.

La valeur patrimoniale

Les 15 ponts couverts se trouvant aujourd'hui dans la région ont reçu une évaluation patrimoniale de la part du Ministère, qui en assume la responsabilité. La très grande majorité, soit 13 d'entre eux, se sont mérités une cote de valeur *élevée*. Les trois ouvrages ayant obtenu la plus forte cote sont ceux d'*Émery-Sicard* à Amos, *Molesworth* à Macamic et *Champagne* à Val-d'Or (secteur Vassan), ce dernier étant d'ailleurs cité monument historique depuis 2001.

PONTS COUVERTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC SELON LA PÉRIODE DE CONSTRUCTION

Secteur	Période de construction						Total	Nombre de ponts existants
	Avant 1920	1920 à 1929	1930 à 1939	1940 à 1949	1950 à 1959	Inconnue		
MRC d'Abitibi	2	6	15	6	8	8	45	5
MRC d'Abitibi-Ouest	7	14	9	3	3	11	47	6
MRC de Témiscamingue	3	4	3	1	0	3	14	2
MRC de La Vallée-de-l'Or	0	3	4	3	1	4	15	2
Ville de Rouyn-Noranda	0	1	3	0	0	1	5	0
Nord-du-Québec	0	0	1	6	1	0	8	4
Total	12	28	35	19	13	27	134	19

Source : Nathalie Leblanc, *Évaluation patrimoniale des ponts couverts en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec*, Transports Québec direction de l'Abitibi-Témiscamingue, 2009.

SANTÉ

MALBOUFFE ET PROXIMITÉ

Au Québec, près d'un jeune sur cinq est atteint d'excès de poids. Parmi les nombreux facteurs explicatifs, on compte notamment l'environnement alimentaire à proximité des écoles. L'Institut national de santé publique vient de dresser le portrait géo-statistique de l'accès à la malbouffe au Québec.

Dans les zones urbaines de l'Abitibi-Témiscamingue, une école primaire ou secondaire sur trois est située dans un rayon de 15 minutes de marche d'un restaurant-minute (ou plus d'un). Quant aux dépanneurs, ils sont accessibles moyennant un maximum de 15 minutes de marche pour les élèves des trois quarts des écoles de la région.

En zone rurale, ce sont 13 % des écoles qui sont situées à proximité d'un restaurant-minute tandis que la moitié ont accès à un dépanneur moyennant quelques pas.

Ces résultats ne diffèrent pas significativement de ceux de la moyenne du Québec, tant en zone urbaine que rurale.

Si cette étude a le mérite d'illustrer la proximité écoles-malbouffe, particulièrement dans les régions et en ruralité, elle n'indique pas quelle part d'élèves fréquentent ces établissements. Toutefois, une vaste enquête¹ réalisée en 2004 indiquait que 54 % des 9 à 11 ans avaient consommé de la nourriture de restauration rapide au cours des sept jours précédant l'enquête.

PROPORTION DES ÉCOLES AYANT AU MOINS UN RESTAURANT-MINUTE OU UN DÉPANNEUR DANS UNE ZONE DE MARCHÉ DE 15 MINUTES, PAR RÉGION, 2009

	Zones urbaines		Zones rurales	
	% des écoles avec au moins un restaurant-minute à 15 minutes de marche	% des écoles avec au moins un dépanneur à 15 minutes de marche	% des écoles avec au moins un restaurant-minute à 15 minutes de marche	% des écoles avec au moins un dépanneur à 15 minutes de marche
Abitibi-Témiscamingue	37,5 %	77,5 %	12,9 %	51,6 %
Bas-Saint-Laurent	35,7 %	60,7 %	6,6 %	37,7 %
Capitale-Nationale	49,6 %	66,1 %	21,2 %	43,8 %
Chaudière-Appalaches	29,7 %	59,4 %	6,8 %	18,5 %
Côte-Nord	26,9 %	46,2 %	12,0 %	36,0 %
Estrie	45,0 %	66,7 %	12,9 %	29,0 %
Gaspésie-Les Îles	66,7 %	100,0 %	10,6 %	28,8 %
Lanaudière	34,1 %	76,5 %	4,1 %	30,6 %
Laurentides	33,0 %	66,1 %	27,5 %	60,0 %
Laval	60,8 %	91,1 %	-	-
Mauricie et Centre-du-Qc	37,5 %	67,3 %	7,9 %	17,5 %
Montérégie	45,3 %	79,5 %	10,4 %	27,4 %
Montréal	69,8 %	91,6 %	-	-
Nord-du-Québec	-	-	33,3 %	33,3 %
Outaouais	33,8 %	64,9 %	16,7 %	24,0 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	35,4 %	60,0 %	4,9 %	34,1 %
Québec	48,5 %	76,6 %	11,1 %	30,9 %

Sources : **Analyse géographique de l'accessibilité des restaurants-minute et des dépanneurs autour des écoles publiques québécoises**, Institut national de santé publique, 2009.
1. **Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois, volet nutrition**, Institut de la statistique du Québec, 2004.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 400 abonnés

SORTI DES PRESSES

Observatoire de la culture et des communications du Québec, **La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2008**, 2009.

Centre d'exposition de Val-d'Or, **La présence et la considération des arts visuels en Abitibi-Témiscamingue**, 2009.

Luc Blanchette, **Faits saillants de l'industrie de la construction en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec**, Service Canada, 2009. Et : **Faits saillants sur l'industrie forestière en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec**, Service Canada, 2009. Et : **Les perspectives sectorielles et professionnelles en Abitibi-Témiscamingue - Horizon 2009 à 2011**, Service Canada, 2009.

Commission de la construction du Québec, **Perspectives 2010 de l'industrie de la construction**, 2009.

Institut de la statistique du Québec, **Bulletin statistique régional- Abitibi-Témiscamingue - Édition 2009**, 2009.

Institut de la statistique du Québec, **Produit intérieur brut régional par industrie au Québec 2008**, 2009.

Conference Board du Canada, **Portrait de l'économie du Nord du Québec**, 2009.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, **Indicateurs de l'éducation, édition 2009**, 2009.

Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, **Des collectivités en plein essor : Les villes du Canada les plus dynamiques en matière d'entrepreneuriat**, 2009.

Annie Desaulniers, **Portrait Statistique Égalité Femmes / Hommes - Où en sommes-nous en Abitibi-Témiscamingue ?**, Conseil du statut de la femme, 2009.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, **Dépenses alimentaires des Québécois 2008**, 2009.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Collaboration
Lili Germain : lili@observat.qc.ca